

### 3<sup>e</sup> Colloque d'histoire transfrontalière à Liestal le 24 octobre 2015

C'est à Liestal, chef-lieu du canton de Bâle Campagne, dans le très confortable Palais du gouvernement, et plus précisément dans le Landratsaal, que s'est déroulé le 3<sup>e</sup> colloque d'histoire transfrontalière, placé désormais sous l'égide du Réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur / Netzwerk Geschichtsvereine am Oberrhein.

Après Offenbourg, en 2011, Strasbourg en 2013, ce fut autour de nos amis suisses d'organiser cette rencontre attendue et révélatrice de l'excellent climat qui règne entre les chercheurs et les sociétés d'histoire de part et d'autre du Rhin. Dominique Wunderlin, membre du comité du Netzwerk et vice-président de la société d'histoire de Bâle-Campagne, qui fut l'organisateur du colloque, avait réuni tous les ingrédients pour faire de cette belle journée ensoleillée une incontestable réussite tant par la qualité des interventions, l'atmosphère amicale des échanges et la convivialité du repas amical qui nous réunit. Grâce à une poignée de bénévoles, femmes pour la plupart, aussi souriantes qu'efficaces. Nous étions plus de cinquante participants, unanimement satisfaits à l'issue d'une journée qui sut se hisser au niveau de ses devancières.

Le menu scientifique était aussi alléchant que le cocktail déjeunatoire constitué de produits locaux. Il avait veillé, à travers six interventions – deux par pays- à illustrer une séquence historique large allant de la période romaine à l'histoire contemporaine. Ce fut Caty Schucany (Berne) qui ouvrit le colloque par un exposé où l'archéologie romaine fut à l'honneur, notamment la céramique utilitaire d'Augusta Raurica qui se répandit dans tout le Rhin Supérieur. Les contributions françaises qui suivirent furent particulièrement appréciées. Laurent Naas sut nous retracer, avec talent, à partir de l'exemple de l'ancienne Bibliothèque épiscopale de Strasbourg, la très foisonnante circulation des manuscrits médiévaux dans le Rhin supérieur avant que Paul Greissler ne nous contât, documenté et brillant, l'expérience rare de cette alliance monétaire, Le Rappenmünzbund, qui réunit de 1399 à 1584, en notre région, de nombreuses villes de part et d'autres du Rhin désireuses de faciliter le commerce et de réglementer la monnaie.

Les conférences de l'après midi avaient une résonance plus contemporaine, ce qui n'enleva rien ni à leur pertinence ni à leur qualité. Bernd Serger (Fribourg) nous restitua l'étonnant destin des quatre frères Knopf qui à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, créèrent

les premières grandes surfaces commerciales dans le sud de l'Allemagne, dans le Reichsland et en Suisse. La première guerre mondiale pouvait difficilement être ignorée durant cette rencontre. La jeune historienne allemande Cora Tremmel (Ludwigshafen) traita du rapatriement des internés civils français; d'Allemagne via la Suisse, durant cette période. L'épisode est mal connu, il l'est désormais un peu moins grâce à cette prometteuse contribution. Il appartient à Silke Margherita Redolfi (Masein, Grisons) de conclure la journée d'études par un exposé aussi précis qu'émouvant sur ces femmes suisses qui de 1939 à 1953 perdirent leur nationalité pour avoir épousé un étranger à leur pays. Le mariage au-delà des frontières n'était pas sans risque et il fallut beaucoup d'amour pour en surmonter les obstacles.

Le succès de cette nouvelle rencontre d'historiens et des sociétés d'histoire de part et d'autre du Rhin mérite d'être souligné. La formule semble avoir trouvé sens et contenu, sa vitesse de croisière aussi. Elle devrait, c'est en tout cas le vœu de tous les participants, être prolongée. En 2017, dans le Mittelbaden, et en 2019, à Sélestat, où la toute nouvelle Bibliothèque humaniste, si tout se déroule comme prévu, devrait accueillir la 5<sup>e</sup> édition. Voilà une belle espérance pour un beau projet.

Gabriel Braeuner

Membre du comité du réseau des Sociétés d'histoire du Rhin supérieur/Netzwerk  
Geschichtsvereine am Oberrhein